

s'y trouve cité, mais vraisemblablement avant qu'Algazel ait quitté Bagdad (1).

Déjà cependant la période de crise, qui, nous le savons, dura les six derniers mois de 488, s'annonce, si elle n'a pas commencé. Les préoccupations de l'écrivain sont plus complètement religieuses; les sentiments de l'âme s'affirment davantage. Que ceux qui connaissent la vie d'Algazel lisent, par exemple, la préface et la conclusion du *Mihakk*, et ils auront vite senti combien, écrites au milieu de 488 H., elles sont pleines de sens et révélatrices d'un état d'âme vécu. Ajoutons que la plupart verront là, précisément, un indice de l'exactitude de la chronologie proposée ici, en même temps que de son intérêt.

21. La solution de continuité entre les ouvrages philosophiques et les ouvrages religieux est très peu marquée. A la fin de son *Mi'yār*, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, Algazel annonce son *ميزان العمل* (2), ouvrage de morale qui peut déjà être rangé dans la série religieuse; et ce *Mizān* est présenté effectivement, dès les premières lignes, comme un complément du *Mi'yār* (3), lequel est assez souvent cité au cours du volume (4). Déjà l'auteur a commencé à se préoccuper des pratiques du *ṣūfisme* et à s'en instruire (5), et il expose leurs doctrines (6). Aussi a-t-on songé à placer la composition du *Mizān* assez tard, plus tard, par exemple que celle de l'*Iqtisād*: telle est l'opinion de W.H.T. Gairdner (7).

(1) \* Massignon (*Recueil*, p. 93) place la composition du *Mihakk* après 495. Brockelmann donne le titre du *Mihakk* sous le n° 64 a (*GAL*, S., I, 755).

(2) GOSCHE, p. 261, n° 13: « ميزان الاعمال oder kurz الميزان (weniger gut ميزان العمل) ». Mais au contraire, le vrai titre est bien *ميزان العمل*, que l'on retrouve chez AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 116,14 (ms. A, B); H. ḤALĪFA, n° 13498 (III, p. 285); MUR-TADĀ, *Ithāf*, I, 43,4; AL-'AYDARŪS, 30,13 (كتاب ميزان العمل); etc...

(3) Édition égyptienne de 1328/1910-11, p. 2,3.

(4) *Ibid.*, pp. 3,5; 28,6; 56,3; 64,6; 153,6; 156,2.

(5) *Ibid.*, pp. 44,5 sq.

(6) *Ibid.*, p. 164,6.

(7) *Der Islam*, tome V (1914), p. 131, n° 4: « Contrast for example the early *Iqtisād*, p. 6 with the late *Mizān al-'Amal* ». \* C'est aussi l'opinion de MASSIGNON qui,

Mais il faut y renoncer. Car le *Mizān* tient de trop près au *Mihakk* pour qu'on puisse intercaler entre eux l'*Iqtisād*; or, dans l'*Iqtisād* le *Mihakk* est cité (1), — ainsi que le *Mustazhiri* (2), dont nous montrerons bientôt (n° 22) qu'il fut écrit à cette époque. A ceux qui seraient surpris qu'un ouvrage de la nature du *Mizān* ait été composé si tôt faisons remarquer que le *Mizān* ne cite jamais, que je sache, l'*Ihyā'*, malgré les occasions nombreuses qui s'y présentent (3). Le *Mizān* me semble marquer une transition. Telle était aussi l'impression de Goldziher, d'après lequel le *Mizān* aurait été composé par Algazel alors qu'il se trouvait « noch vor seiner völligen Bekehrung zum Sūfismus, allerdings bereits an der Pforte desselben stehend » (4). Aussi je ne crois pas qu'on puisse admettre l'opinion d'Asin Palacios, écrivant en 1920: « Creo seguro que Algazel redactó su *Mizān* después que el *Ihā'* » (5). La raison qu'il donne, « porque en éste jamás cita aquél, mientras que cita al *Miyar alilmi* » ne paraît pas convaincante, étant donnée l'unité du *Mizān* et du *Mi'yār*. Intercaler l'*Ihyā'* entre le *Mihakk* et le *Mizān* rendrait ce dernier écrit incompréhensible, au point qu'il y aurait moins d'inconvénients à exclure le *Mizān* de la liste des ouvrages d'Algazel, — mesure qui serait d'ailleurs injustifiée (6).

place la composition du *Mizān* après 495, donc bien après celle de l'*Iqtisād* (487). — Or, justement, ces deux ouvrages furent peut-être contemporains.

(1) Ed. du Caire (s.d.), p. 9,12; cf. *supra*, p. 27, n. 6.

(2) *Ibid.*, p. 107,7.

(3) Il ne me semble pas que les expressions *رب المبادات* (p. 54,1), *رب النكاح* (p. 55,2), *رب المعاملات والنكاح* (p. 161,1), *رب المعاملات والعقوبات* (p. 166,4), doivent être considérées comme des références à l'*Ihyā'*. — Des expressions analogues se trouvent dans quelques *explicitis* (... *نحو رب*) du bel exemplaire du *فقه شافعي* d'aš-Šāfi que possède la Bibliothèque du Caire sous le n° 265 (*Catalogue*, III, p. 224). Or, dans cet ouvrage, il n'y a pas de division générale en quatre parties mais des *kitāb-s*, etc...

(4) *Die Richtungen der Islamischen Koranauslegung* (1920), p. 205.

(5) *Los Precedentes* (1920), p. 15, n. 1.

(6) Le *Mizān* ne cite guère, en fait d'ouvrages d'Algazel, que le *Mi'yār* et lui-même est si peu cité dans les autres ouvrages d'Algazel que je n'ai relevé jusqu'ici